6 juin 2002

ALIMENTATION, CORPS ET SANTE

Une approche transculturelle

Présentée par Claude Fischler *

Source : OCHA/CONGRILAIT 2002

Dossier de presse

** Claude Fischler est sociologue, Directeur de recherches au CNRS et auteur de nombreuses publications dont l'Homnivore (Paris, Editions Odile Jacob, 1990). Il est responsable du programme de recherche transculturelle et du symposium OCHA - Observatoire Cidil de l'Harmonie Alimentaire - « Alimentation, Corps et Santé » qui se tiendra à Congrilait le 25 septembre 2002.*

Contacts presse :
Service de Presse :
Annie Blaise, Pomme Goldenberg, Catherine Joulin
Tél. : 01 49 70 71 71/ 67/74
Email : ablaise@cidil.fr - pgoldenberg@cidil.fr - cjoulin@cidil.fr

SOMMAIRE

COMMUNIQUE : Premiers résultats du programme de recherche international Ocha/Congrilait 2002
Un hit-parade de l'anxiété alimentaire

I – Faire les bons choix alimentaires
Des aliments plus ou moins sains selon les frontières

II – A chacun ses valeurs alimentaires
Les uns calculent, les autres partagent

III – Nostalgies alimentaires
Moins l'expression d'une méfiance que l'affirmation des identités.
Et le plaisir demeure !

IV – Annexes (disponibles sur demande sous format électronique)

V – L'OCHA

- Communiqué -

Premiers résultats du programme de recherche international Ocha/Congrilait 2002

UN HIT-PARADE DE L'ANXIETE ALIMENTAIRE

Claude Fischler, sociologue et directeur de recherche au CNRS, vient de présenter les premiers résultats du programme de recherche important qu'il dirige pour Ocha/Congrilait 2002 sur l'alimentation, le corps et la santé. **Ce programme ambitieux, qui porte sur la France, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les USA, s'est déroulé en trois étapes de 2000 à 2002**.

- La seconde étape du programme, dont les premiers résultats viennent d'être présentés, concernait 1 032 personnes, soit environ 60 consommateurs, 60 enseignants et 50 médecins dans chaque pays. Un des objectifs de cette étape était de mesurer les différences entre ces deux derniers groupes, à priori mieux informés, et les consommateurs « moyens ». Surprise, alors qu'on pouvait s'attendre à des réponses relativement homogènes des médecins des divers pays, les médecins font en général le même type de réponses que leurs compatriotes ; ils sont néanmoins plus largement convaincus que **l'alimentation d'aujourd'hui a gagné en connaissance et en hygiène** par rapport au passé. L'homogénéité semble plus forte chez les enseignants, notamment dans les préoccupations par rapport à l'environnement.

- **Quels sont les principaux résultats de cette étude Ocha/Congrilait 2002 ?** Le classement des aliments plus ou moins sains varie selon les pays : ainsi, les fruits et les légumes arrivent partout en tête, suivis en général du poisson ; les produits laitiers sont en troisième position en France à la place du poisson ; la viande est mieux classée en France que dans les autres pays, les céréales en Allemagne et en Suisse. La définition du « bien manger » diffère également : si partout on se sent responsable de son alimentation et concerné par sa santé, aux USA, *bien manger* évoque moins des aliments que des nutriments, avec le souci de consommer les justes quantités et surtout *pas trop de …* alors qu'en Suisse romande, en Italie mais surtout en France, l'essentiel, c'est la convivialité : *bien manger, c'est partager.*

- Si l'avenir inspire peu les personnes interrogées et si la nostalgie du passé reste forte partout (mais un peu plus aux Etats-Unis qu'ailleurs !), **le présent alimentaire est évalué plus favorablement** qu'on aurait pu le craindre à la suite des crises récentes sur divers critères. Si elles avaient le choix du lieu et de l'époque pour bien manger, rares sont les personnes interrogées qui choisiraient les Etats-Unis d'aujourd'hui. Beaucoup finalement resteraient dans le présent et chez eux, mais ce *chez soi* n'a pas partout le même sens : pour les Anglais et les Italiens, c'est à la maison, pour les Américains, c'est dans mon pays, pour les Suisses et les Français, c'est dans mon canton, mon département, ma région. Le niveau d'anxiété suscité par le désir de *bien manger pour sa santé* diffère sensiblement d'un pays à l'autre ; il est au minimum en Italie et au maximum aux USA. Les résultats de la dernière étude sur un échantillon exceptionnel de 6 000 personnes feront-ils bouger cette échelle de stress ? On le saura lors du symposium Ocha/Congrilait le 25 septembre prochain.

Les trois étapes du programme de recherche OCHA/Congrilait 2002 seront présentées dans leur intégralité au cours du symposium Alimentation, Corps et Santé qui se tiendra le 25 septembre prochain (programme ci-joint).

Congrilait 2002, 26ème Congrès mondial de la filière laitière Internationale se déroulera du 24 au 27 septembre 2002 au Palais des Congrès de Paris

Infos pratiques :

- Accès gratuit à Congrilait 2002 pour les journalistes. Pour retirer un bulletin d'inscription journaliste, merci de contacter Annie Blaise : Tél. : 01 49 70 71 67 ou par mail : ablaise@cidil.fr
- Contact pour les bulletins d'inscription individuels pour les professionnels : Sophie Desouches Mail : sdesouches@cidil.fr – Fax : 01 49 70 71 65
- Un espace presse pour poser toutes vos questions, pour connaître les actualités et les informations essentielles sur le Congrès est disponible à l'adresse : www.Congrilait2002.com

I . FAIRE LES BONS CHOIX ALIMENTAIRES

Des aliments plus ou moins sains selon les frontières

Dans les 6 pays concernés par le programme de recherche Ocha/Congrilait 2002 sous la direction de Claude Fischler, directeur de recherche au CNRS, les personnes interrogées considèrent, dans une très grande majorité, que l'alimentation mais aussi l'exercice physique sont essentiels pour la santé, beaucoup plus importants que la consommation de suppléments vitaminiques ou minéraux ou de médicaments. Si tous ou presque déclarent « faire attention » à ce qu'ils mangent et se considèrent « seuls responsables de leur alimentation », ce qui change en revanche, ce sont les stratégies mises en œuvre pour faire les bons choix alimentaires, le niveau d'anxiété lié à ces choix et l'image plus ou moins saine des différentes catégories d'aliments.

Aux deux extrémités de l'échelle de l'anxiété alimentaire, on trouve les Italiens et les Américains. Les Américains sont les plus angoissés : pour eux, rien ne va plus de soi ! Alors que pour les Italiens, qui apparaissent clairement comme les moins angoissés par leur alimentation, il suffit de quelques principes de bon sens pour rester en bonne santé : manger varié, avec modération, à intervalles réguliers … À noter par ailleurs que l'Italie et l'Allemagne sont les deux seuls pays où l'activité physique est considérée comme plus importante pour la santé que les bons choix alimentaires.

Dans tous les pays, ce sont les fruits, les légumes et le poisson qui arrivent en tête des aliments jugés les plus sains à l'exception de la France où les produits laitiers se substituent au poisson dans le trio de tête. Les céréales arrivent en Suisse à égalité avec le poisson, sont bien notées également en Allemagne, moins bien notées en France qu'ailleurs. Les Suisses et les Allemands sont également très sensibles au caractère sain des produits laitiers. Les Français et les Suisses sont plus nombreux que les autres attachés au caractère sain des produits vivants comme le yaourt, le lait cru et les fromages au lait cru alors que les Américains et les Britanniques ont tendance à s'en méfier. L'enrichissement du lait en vitamines A et D est considéré par les Américains comme un plus santé mais est beaucoup moins bien vu par les Allemands. Quant à la viande, c'est en France qu'elle est le mieux perçue et en Allemagne le moins bien. Dans tous les pays, elle est moins bien notée que les catégories d'aliments déjà citées mais mieux notée que le vin. Sur l'échelle du sain, le vin a un positionnement intermédiaire. Ce ne sont pas les Français mais les Britanniques qui le notent le mieux et les Américains le moins bien.

En résumé, si la santé est une préoccupation partout pour les mangeurs, tant le niveau de stress que le menu santé idéal varient d'un pays à un autre !

II - A CHACUN SES VALEURS ALIMENTAIRES

Les uns calculent, les autres partagent

Comment s'entendre, comment se comprendre quand, d'un pays à l'autre, les mots n'ont pas le même sens, même un mot aussi simple que *manger* ? En France, il est clair qu'il y a des façons de manger qui ne sont pas manger … Estelle Masson, collaboratrice de Claude Fischler dans le cadre du programme de recherche de l'Ocha dans 6 pays, avait recueilli dans une étude précédente cette phrase d'une jeune femme qui résume tout ou presque : « Parfois, quand j'ai une course urgente à faire, *je ne mange pas* à midi, mais alors je m'achète un truc à la boulangerie que *je mange* dans la rue, sinon je ne tiens pas. ».

Bien manger, c'est encore plus compliqué ! Surtout aux Etats-Unis où ce qui compte d'abord, c'est de ne pas se tromper dans ses calculs nutritionnels, de manger suffisamment de ceci et surtout *pas trop* de cela. « Pour moi, bien manger, c'est tout un boulot », déclare un jeune Américain qui explique : « Le problème, c'est comment respecter cette pyramide alimentaire. OK, j'ai droit à telle quantité de pain, de viande, de protéines, à tant de fruits par jour … Le savoir, c'est une chose, le mettre en pratique, bonjour l'angoisse ! ». Les Britanniques, eux, raisonnent plutôt en termes de commodité : on ne fait pas de cuisine, on économise du temps, de l'argent.

En France, mais aussi en Suisse, en Italie et en Allemagne, bien manger, c'est d'abord être ensemble et partager. Avec cependant des nuances. En Allemagne, l'important, c'est de se retrouver en famille : à la limite, ce que l'on mange importe peu. Pour les Italiens, il s'agit de partager mais pas n'importe quoi. Pour eux, l'important, c'est le produit : de tous les pays, ce sont eux qui en parlent davantage. Pour les Français, c'est plutôt le plaisir et la convivialité entre amis, peut-être d'autant plus idéalisés qu'on en craint la perte. Le voilà l'idéal des Français : on se voit plutôt à la campagne et l'essentiel, c'est d'abord de prendre le temps et de savourer le plaisir des choses simples : « on va nous mijoter une petite omelette, enfin un truc tout à fait élémentaire, on va avoir plaisir à la manger avec une petite salade, tout ça, ça va avoir du goût, ça va être bon, avec un petit verre de vin rouge très sympa et on va prendre le temps, on n'aura besoin ni de télévision, ni de bouquin, ni de quitter, on va prendre plaisir au côté convivial de la chose, au plaisir du moment qui passe. »

Le choix rationnel à l'américaine et l'idéalisation de l'alimentation à la française seraient-ils aussi utopiques l'un que l'autre ? Claude Fischler, on le sent bien, est tenté de répondre par l'affirmative … Des débats passionnants sur ce thème entre chercheurs du monde entier sont sans nul doute à attendre le 25 septembre prochain au symposium Ocha/Congrilait 2002 …

III - NOSTALGIES ALIMENTAIRES

Moins l'expression d'une méfiance que l'affirmation des identités. Et le plaisir demeure !

Est-ce que c'était vraiment meilleur avant ? Dans divers domaines tels que l'hygiène, le goût, la variété …, qu'est-ce qu'on a perdu et qu'est-ce qu'on a gagné ? La question a été posée de façon très détaillée aux 1 032 personnes (consommateurs mais aussi enseignants et médecins) interrogées dans 6 pays dans le cadre du programme de recherche international Ocha/Congrilait 2002 sous la direction de Claude Fischler, directeur de recherche au CNRS.

Les réponses recueillies dans 5 pays européens et aux USA sont assez nuancées mais tout de même plus positives que ce que l'on aurait pu attendre à la suite des crises que nous avons vécues dans les dernières années. Ainsi, 87 % jugent qu'on a gagné en choix, 80 % en variété, 78 % en connaissance, 76 % en hygiène alimentaire, 50 % en santé et en fraîcheur. Cependant, 68 % considèrent qu'on a perdu en tradition, 57 % en confiance, 38 % en qualité. Si 46 % estiment qu'on a également perdu en goût, 75 % répondent pourtant qu'on a gagné en plaisir ou que rien n'a changé sur ce plan. Partout, les médecins sont plus largement convaincus que les autres des gains en connaissance et en hygiène.

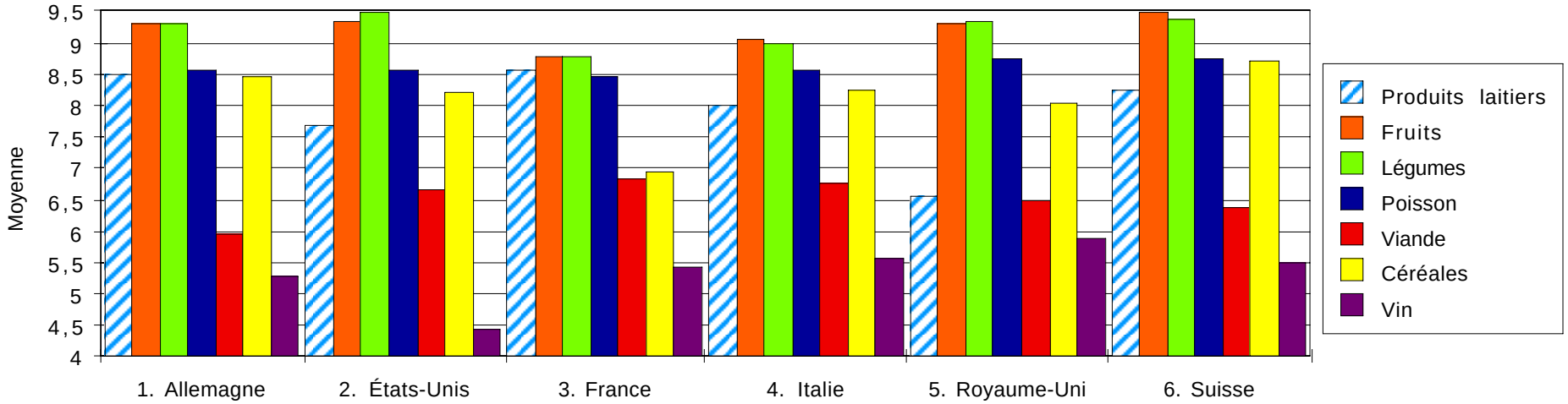
Derrière ces tendances générales, **un clivage se dessine entre les pays latins et les autres pays**. Les Français, les Italiens et les Suisses francophones sont les plus nombreux à considérer que l'alimentation a perdu en goût, en qualité et en tradition. À l'inverse, plus des deux tiers des Allemands, des Britanniques et des Américains considèrent soit que le goût et la qualité des aliments ont été améliorés soit qu'ils n'ont pas changé. Quant à la tradition, dans tous les pays une majorité de personnes expriment un sentiment de perte, mais c'est en Suisse et en Italie que ce sentiment est le plus vif. C'est en Angleterre que le gain en choix et en variété est le plus exprimé. L'Allemagne est plus partagée : le passage de la pénurie à l'abondance n'étant pas toujours vécu par les anciens Allemands de l'Est comme un avantage. C'est en Italie et dans une moindre mesure en Suisse que le sentiment de perte en matière de santé est le plus important. Les Italiens sont aussi les plus nombreux à estimer avoir perdu en plaisir, le gain en plaisir étant surtout exprimé par les Britanniques. Les Français et les Allemands sont les moins nombreux à considérer qu'on a gagné en connaissance. La perte de confiance affecte davantage la Suisse, la France et le Royaume-Uni.

S'ils avaient le choix pour manger entre revenir dans le passé, rester dans le présent ou aller dans l'avenir, très peu de personnes choisiraient l'avenir et beaucoup le passé : entre 25 et 31 % pour l'Angleterre, la Suisse et la France, 44 % aux USA ! On demandait également aux personnes interrogées le lieu où elles choisiraient d'aller ou de ne pas aller. Leurs réponses sont importantes pour comprendre ceux qui voudraient rester dans le présent. Pour les Américains, c'est les Etats-Unis même si 30 % choisiraient d'aller ailleurs, plutôt au Japon, en Chine, en Méditerranée. Pour les

Européens, les USA remportent le prix du pays où l'on n'irait surtout pas … Les Anglais et les Italiens font la même réponse : le lieu idéal, c'est *at home*, *a casa.* Les Français, mais aussi les Suisses, resteraient chez eux aussi, mais ce *chez soi* diffère : ce n'est ni ma maison ni mon pays, mais mon canton, mon département, ma région.

IV - ANNEXES

Le sain : notes attribuées aux grandes familles d'aliments

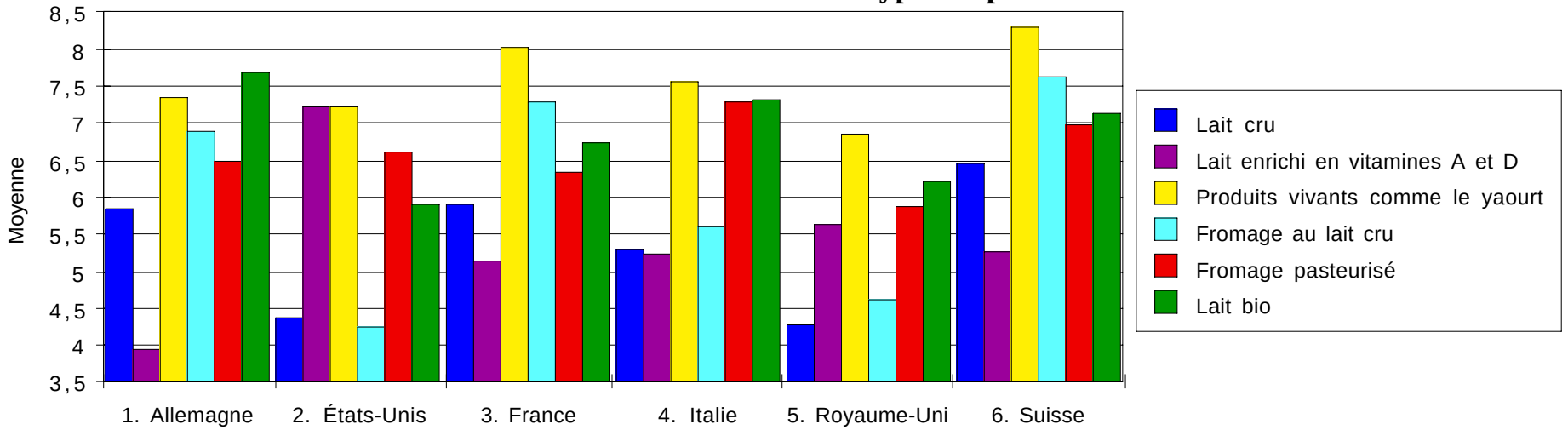


	Produits laitiers	Fruits	Légumes	Poisson	Viande	Céréales	Vin
Allemagne	**8,48**	9,31	9,32	8,56	**5,95**	**8,47**	5,28
États-Unis	7,68	9,35	**9,47**	8,57	6,66	8,2	**4,44**
France	**8,56**	**8,77**	**8,78**	8,47	**6,84**	**6,96**	5,41
Italie	7,99	9,08	**8,99**	8,56	6,75	8,23	5,56
Royaume-Uni	**6,55**	9,31	9,34	8,74	6,47	8,04	**5,87**
Suisse	**8,23**	**9,48**	**9,38**	8,74	6,39	**8,71**	5,51
GLOBAL	**7,92**	**9,21**	**9,21**	**8,61**	**6,51**	**8,1**	**5,35**

Test de la moyenne : Une case est colorée lorsque la moyenne correspondante est significativement différente de la moyenne de la variable (risque de 5%). Rouge = supérieur, bleu = inférieur à la moyenne.

Source : programme de recherche OCHA/Fischler, premiers résultats de l'étape 2

Le sain : notes attribuées à différents types de produits laitiers

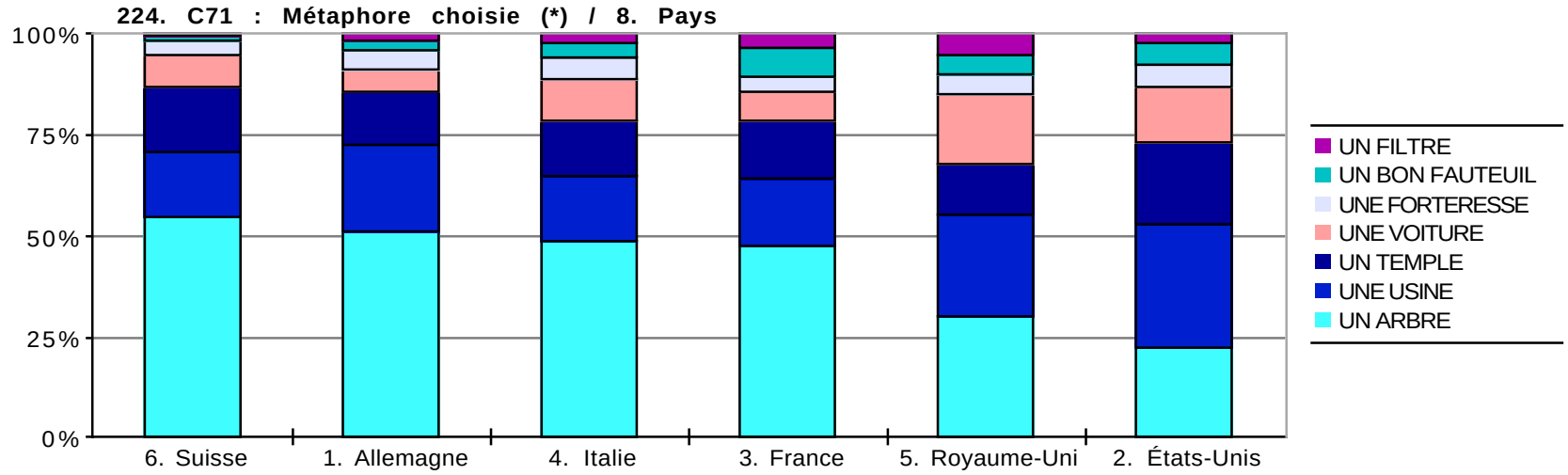


	Lait cru	Lait enrichi en vitamines A et D	Produits vivants comme le yaourt	Fromage au lait cru	Fromage pasteurisé	Lait bio
Allemagne	5,83	**3,94**	7,36	**6,89**	6,48	**7,7**
États-Unis	**4,37**	**7,22**	7,23	**4,24**	6,6	**5,92**
France	**5,9**	5,13	**8,03**	**7,28**	6,35	6,74
Italie	5,3	5,23	7,56	**5,6**	**7,27**	**7,31**
Royaume-Uni	4,29	5,62	**6,86**	**4,61**	**5,89**	**6,23**
Suisse	**6,46**	5,26	**8,3**	**7,62**	**6,98**	7,14
GLOBAL	**5,37**	**5,39**	**7,56**	**6,06**	**6,6**	**6,84**

Test de la moyenne : Une case est colorée lorsque la moyenne correspondante est significativement différente de la moyenne de la variable (risque de 5%). Rouge = supérieur, bleu = inférieur à la moyenne.

Source : programme de recherche OCHA/Fischler, premiers résultats de l'étape 2

Les métaphores du corps



Σ=1030 Khi2=87,7 ddl=30 p=0,001 (Très significatif)

Métaphore choisie : % par pays.

	Suisse	Allemagne	Italie	France	Royaume-Uni	États-Unis	TOTAL
Un arbre	54	51	48	47	30	22	42 %
Une usine	16	22	16	16	25	31	21 %
Un temple	16	13	14	15	12	20	15 %
Une voiture	8	5	10	7	17	14	10 %
Une forteresse	3	5	5	4	5	5	5 %
Un bon fauteuil	1	2	4	7	5	5	4 %
Un filtre	1	2	3	4	6	2	3 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Khi2=87,7 ddl=30 p=0,001 (Très significatif)

Source : programme de recherche OCHA/Fischler, premiers résultats de l'étape 2

Les métaphores du corps

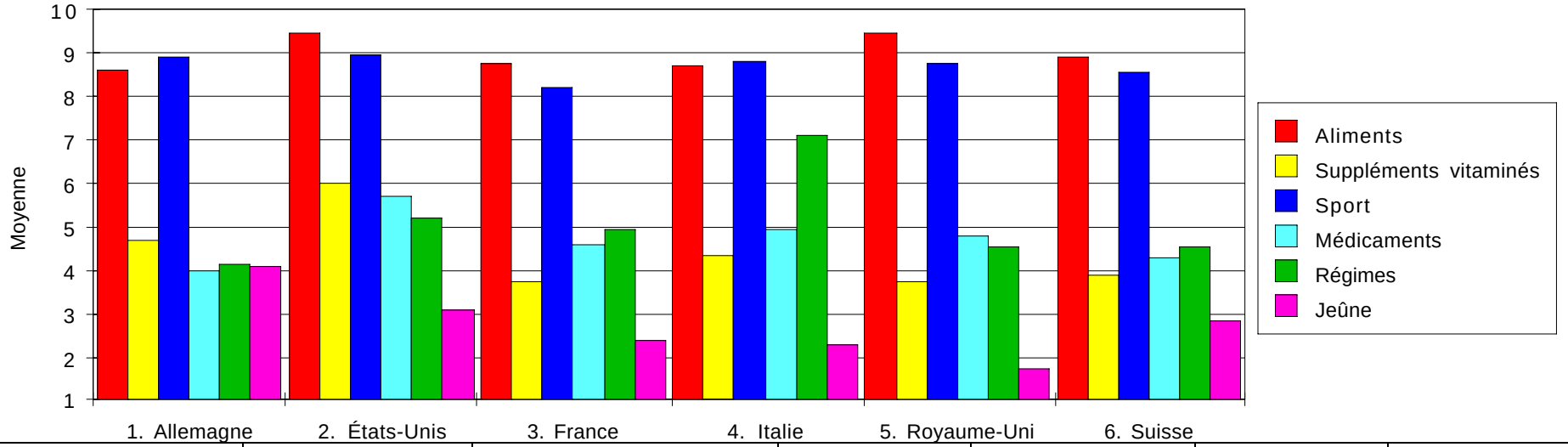
En %

		UN ARBRE	UNE USINE	UN TEMPLE	UNE VOITURE	UNE FORTERESSE	UN BON FAUTEUIL	UN FILTRE	Total
Suisse	**tous**	54	16	16	8	3	1	1	100
	médecins	53	17	13	13	2	2		100
Allemagne	**tous**	51	22	13	5	5	2	2	100
	médecins	54	24	10	2	2	4	4	100
Italie	**tous**	48	16	14	10	5	4	3	100
	médecins	49	20	18	10		4		100
France	**tous**	47	16	15	7	4	7	4	100
	médecins	40	17	27	4	4	6	2	100
Royaume-Uni	**tous**	30	25	12	17	5	5	6	100
	médecins	41	35	14	2	2	2	4	100
États-Unis	**tous**	22	31	20	14	5	5	2	100
	médecins	26	30	22	10	2	8	2	100
Total	**tous**	**42**	**21**	**15**	**10**	**5**	**4**	**3**	100
	médecins	**44**	**24**	**17**	**7**	**2**	**4**	**2**	100

Différences entre pays pour « tous » : Khi2=87,7 ddl=30 p=0,001 (Très significatif)

Source : programme de recherche OCHA/Fischler, premiers résultats de l'étape 2

Ce qui est important pour rester en bonne santé
(notes attribuées à différents éléments)



	Aliments	Suppléments vitaminés	Sport	Médicaments	Régimes	Jeûne
Allemagne	**8,62**	4,71	8,9	**4,01**	**4,13**	**4,1**
États-Unis	**9,46**	**6,02**	**8,98**	**5,69**	5,18	3,11
France	**8,76**	**3,76**	**8,21**	4,6	4,93	2,38
Italie	**8,7**	4,34	8,84	4,93	**7,13**	**2,28**
Royaume-Uni	**9,46**	**3,74**	8,77	4,78	**4,56**	**1,72**
Suisse	8,94	**3,91**	8,54	**4,28**	**4,56**	2,85
GLOBAL	**8,99**	**4,4**	**8,7**	**4,71**	**5,08**	**2,74**

Test de la moyenne : Une case est colorée lorsque la moyenne correspondante est significativement différente de la moyenne de la variable (risque de 5%). Rouge = supérieur, bleu = inférieur à la moyenne.

Source : programme de recherche OCHA/Fischler, premiers résultats de l'étape 2

Les grands principes : % tout à fait d'accord

	Allemagne	Etats-Unis	France	Italie	Royaume-Uni	Suisse	Total (% tout à fait d'accord)
Je fais attention à ce que je mange	58	29	47	65	34	57	**48**
Il suffit de manger varié pour avoir une alimentation saine	58	15	42	60	25	40	**40**
Il suffit de manger avec modération pour avoir une alimentation saine	41	25	18	55	30	18	**31**
Il est important de se tenir informé	48	43	41	62	19	40	**42**
Les aliments peuvent être classés en bon ou mauvais pour la santé	10	5	12	49	4	13	**15**
Je prends des vitamines tous les jours	17	55	2	1	24	4	**17**

Source : programme de recherche OCHA/Fischler, premiers résultats de l'étape 2

Gains et pertes par rapport au passé

		Goût	Plaisir	Qualité	Tradition	Variété	Choix	Hygiène	Connaissance	Temps	Confiance
Allemagne	**gagné**	40	40	45	16	**67**	**84**	**74**	**74**	20	18
	perdu	32	26	30	**56**	11	8	9	15	**59**	**54**
États-Unis	**gagné**	14	47	47	13	**85**	**83**	**65**	**82**	41	26
	perdu	25	17	31	**66**	5	8	16	10	42	44
France	**gagné**	14	36	36	7	**82**	**90**	**81**	**70**	**62**	25
	perdu	**67**	26	**51**	**68**	10	8	16	17	22	**64**
Italie	**gagné**	27	37	36	8	**80**	**84**	**82**	**82**	**58**	38
	perdu	**54**	44	**51**	**74**	10	9	13	9	33	**51**
Royaume-Uni	**gagné**	39	**65**	**50**	12	**89**	**94**	**74**	**79**	42	12
	perdu	39	14	25	**72**	5	1	12	11	36	**61**
Suisse	**gagné**	27	45	40	9	**81**	**89**	**80**	**81**	**55**	17
	perdu	**59**	22	40	**74**	16	8	12	15	32	**66**
Total	**gagné**	**31**	**45**	**42**	**11**	**81**	**87**	**76**	**78**	**46**	23
	perdu	**46**	**25**	**38**	**68**	**9**	**7**	**13**	**13**	**37**	**57**
	rien n'a changé	**23**	**30**	**20**	**21**	**10**	**6**	**11**	**9**	**17**	**21**

Source : programme de recherche OCHA/Fischler, premiers résultats de l'étape 2